

5^o Ménandre, le vainqueur.

6^o Hélioclès, le juste.

7^o Eucratidas I, le grand roi.

8^o Eucratidas II.

Destruction de l'empire, avant J. C. 125.

J'ai ajouté à ce catalogue les surnoms que les médailles nous ont fait connaître, et dont deux sont dus aux découvertes du colonel Tod. Comme Visconti ne cherchait que des portraits, et qu'il ne connaissait point encore de médailles d'Apollodote, il s'est peu arrêté à ce prince; il n'a pas donné les raisons qu'il avait pour assigner cette place. Je pense cependant qu'il a deviné juste. L'ordre des trois premiers rois est fixé historiquement. Trogue-Pompée et l'auteur du Périple, en joignant les deux noms suivants, s'accordent à faire précéder Ménandre par Apollodote. Or Ménandre a certainement régné entre Euthydème et Eucratidas, Mais Visconti ne fait pas succéder celui-ci immédiatement à Ménandre: il trouve entre leurs règnes une place pour Hélioclès, dont le nom n'est connu que par une médaille. Dans cette médaille, portant l'inscription *Βασιλέως Ἡλιοκλέους δικαίου*, rien n'indique un roi de la Bactriane: MM. Visconti et Mionnet, en le déclarant tel, se sont déterminés uniquement par la ressemblance de la fabrique avec les médailles bactriennes. Cet argument n'est pas concluant: des artistes formés à la même école peuvent travailler à la monnaie de différents états; d'un autre côté, l'art de graver peut éprouver des vicissitudes dans le même pays. Le peu de médailles bactriennes que l'on connaissait jusqu'ici, sont d'une belle fabrique et d'un style pur; celle de Ménandre l'est également. Mais le